

La Saline royale d'Arc-et-Senans
Claude Nicolas Ledoux

Fleur de sel

Béatrice Laurent, *professeur des écoles, maître-formateur*

Fleur de sel

Géraldine Elschner et Stéphane Girel



La Saline royale d'Arc-et-Senans

Claude Nicolas Ledoux

SOMMAIRE

COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

p. 2

RAPPEL DES I.O.

p. 2-3

LES OUTILS PROPOSÉS

p. 3

1. SE DOCUMENTER

p. 4

Frise chronologique

p. 4

Autour de l'œuvre

p. 5-7

2. LIRE L'ALBUM EN CLASSE (CYCLE 3)

p. 8

● Séquence 1 : découvrir l'album

p. 8

Français

→ Écouter, questionner, respecter les règles de la communication, participer aux échanges

→ maîtriser le sens des mots, faire une recherche lexicale

→ Lire silencieusement et comprendre un texte

→ Lire à haute voix un texte de plus de dix lignes

→ Traduire par le dessin une image mentale

Arts visuels

● Séquence 2 : l'industrie du sel au XVIII^e siècle

p. 10

Français

→ Savoir décrire une image

→ Connaître un vocabulaire précis

→ Faire des liens entre texte et image

→ Lire et comprendre un texte documentaire

→ Utiliser l'outil informatique pour se documenter

3. APPROFONDIR, ÉCRIRE, INTERPRÉTER (CYCLE 3)

p. 13

Français

→ Produire des écrits en lien avec l'album

→ Lire en réseau

Culture humaniste

→ Échanger, débattre

→ Pratiquer une démarche d'investigation : savoir observer, questionner

4. COMPRENDRE L'ŒUVRE DE CLAUDE NICOLAS LEDOUX (CYCLES 2 ET 3)

p. 14

Arts visuels

→ S'exprimer sur une œuvre

→ Réaliser une production en deux ou trois dimensions

→ Caractériser une œuvre et la situer historiquement

5. ANNEXES

p. 17

Sitographie

Bibliographie pédagogique

Bibliographie

Script de *Fleur de sel*

→ COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

C'est à cette question que tente de répondre la collection *Pont des arts*, déjà riche de dix-huit albums.

Par le détour de la fiction et de l'illustration, le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il a pénétré dans une œuvre.

Au fil de l'album, des détails sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte d'une œuvre architecturale. L'œuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'enfant peut alors la « lire » dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres.

Les albums permettent de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des œuvres, aiguisée par la curiosité et le plaisir de la lecture.

Un livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter les albums. C'est par l'activité que l'élève sera acteur dans la construction des savoirs.

Culture humaniste dans ses différents aspects : histoire des arts, pratiques artistiques, histoire et géographie ; **français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire) : ces diverses entrées des programmes sont exploitées par des **propositions nombreuses organisées en séquences**, qui permettent une **approche transversale des programmes**.

La collection *Pont des arts* rentre dans les priorités affichées pour l'accompagnement du **socle commun** des connaissances : *l'éducation artistique, [...], la fréquentation des œuvres [...] est une mission essentielle de l'École de la République, nécessaire à la formation harmonieuse des individus et des citoyens.*

La culture humaniste – l'un des piliers du socle commun – doit préparer les élèves à *partager une culture européenne [...] par une connaissance d'œuvres [...] majeures du patrimoine français, européen et mondial (ancien, moderne ou contemporain). Les élèves doivent être capables de situer dans le temps [...] les œuvres littéraires ou artistiques, [...] de faire la distinction entre produits de consommation culturelle et œuvres d'art. La culture humaniste donne à chacun l'envie d'avoir une culture personnelle. Elle a pour but de cultiver une attitude de curiosité pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères.*

L'autonomie et l'initiative, présentes dans les activités proposées, développent *la possibilité d'échanger [...] en développant la capacité de juger par soi-même.* Consulter un dictionnaire ; savoir respecter des consignes ; rechercher l'information utile, trier, hiérarchiser ; mettre en relation les acquis des différentes disciplines et les mobiliser dans des situations variées ; faire preuve de curiosité et de créativité : telles sont les démarches qui fondent les propositions du cahier pédagogique.

→ RAPPEL DES I.O. B.O. n° 19 du 8 mai 2008

• FRANÇAIS

Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue française, à une expression précise et claire à l'oral comme à l'écrit, relève d'abord de l'enseignement du français mais aussi de toutes les disciplines : les sciences, les mathématiques, l'histoire, la géographie, l'éducation physique et les arts.

La progression dans la maîtrise de la langue française se fait selon un programme de lecture et d'écriture, de vocabulaire, de grammaire, et d'orthographe. Un programme de littérature vient soutenir l'autonomie en lecture et en écriture des élèves.

L'étude de la langue française (vocabulaire, grammaire, orthographe) donne lieu à des séances et activités spécifiques. Elle est conduite avec le souci de mettre en évidence ses liens avec l'expression, la compréhension et la correction rédactionnelle.

L'écriture manuscrite est quotidiennement pratiquée, pour devenir de plus en plus régulière, rapide et soignée. Les élèves développent, dans le travail scolaire, le souci constant de présenter leur travail avec ordre, clarté et propreté, en ayant éventuellement recours au traitement de texte.

L'ensemble des connaissances acquises en français contribue à la constitution d'une culture commune des élèves.

Langage oral

- Écouter le maître, se poser des questions, exprimer son point de vue, ses sentiments.
- Prendre la parole devant les autres pour reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments.
- Dans des situations d'échanges variées, tenir compte des points de vue des autres, utiliser un vocabulaire précis appartenant au niveau de la langue courante, adapter ses propos en fonction de ses interlocuteurs et de ses objectifs.
- Être attentif à la qualité du langage oral dans toutes les activités scolaires.

Lecture, écriture

Activités quotidiennes en lecture et écriture dans le cadre de tous les enseignements. L'étude des textes, et en particulier des textes littéraires, pour développer les capacités de compréhension, et soutenir l'apprentissage de la rédaction autonome.

> Lecture

La lecture continue à faire l'objet d'un apprentissage systématique :

- développer une lecture aisée, augmenter la rapidité et l'efficacité de la lecture silencieuse ;
- comprendre des phrases, des textes scolaires, informatifs, documentaires et littéraires ;
- comprendre le sens d'un texte en en reformulant l'essentiel et en répondant à des questions le concernant à travers le repérage de ses principaux éléments et son analyse précise, en observant les traits distinctifs qui lui donnent sa cohérence (titre, organisation en phrases et en paragraphes, rôle de la ponctuation et des mots de liaison, usage des pronoms, temps verbaux, champs lexicaux).

> Littérature

Développer un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui. Développer le plaisir de lire.

Rendre compte de ses lectures, exprimer ses réactions ou ses points de vue et échanger sur ces sujets avec les autres.

Mettre en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique).

> Rédaction

La rédaction de texte fait l'objet d'un apprentissage régulier et progressif : apprendre à narrer des faits réels, à décrire, à expliquer une démarche, à justifier une réponse, à inventer des histoires, à résumer des récits, à écrire un poème, en respectant des consignes de composition et de rédaction.

S'entraîner à rédiger, à corriger et à améliorer les productions, en utilisant le vocabulaire acquis, les connaissances grammaticales et orthographiques ainsi que les outils mis à disposition (manuels, dictionnaires, répertoires, etc.).

Culture humaniste

> Histoire et géographie

L'histoire et la géographie donnent des repères communs, temporels et spatiaux, pour commencer à comprendre l'unité et la complexité du monde. Elles développent chez les élèves curiosité, sens de l'observation et esprit critique. Les travaux des élèves font l'objet d'écrits divers, par exemple des résumés et frises chronologiques, des cartes et croquis.

• PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

Pratiques artistiques

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts. Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts.

> Arts visuels

Les arts visuels regroupent les arts plastiques, le cinéma, la photographie, le design, les arts de l'espace, les arts numériques.

Conjuguant pratiques diversifiées (dessin, peinture, vidéo, photographie numérique, cinéma, recouvrement, tracé, collage/montage...) et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels favorise l'expression et la création.

Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts.

Histoire des arts

L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie), une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, arts appliqués, musique, danse, cinéma) et, le cas échéant, une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante.

L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace. Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique.

En arts visuels comme en éducation musicale, au titre de l'histoire des arts, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des monuments, des musées, des ateliers d'art, des spectacles vivants ou des films en salle de cinéma pourront être découverts. Ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les chefs-d'œuvre ou les activités artistiques de leur ville ou de leur région.

→ LES OUTILS PROPOSÉS

• LE CARNET DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CROQUIS

La rencontre avec les albums de la collection sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

Ce qu'il ne doit pas être :

- un passage obligé après chaque lecture ;
- une fiche formelle de compte-rendu ;
- un travail scolaire corrigé et/ou évalué.

Ce qu'il est pour l'élève :

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout *mémoire* individuelle, privée et éventuellement *support à la communication*.

On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lecture.

Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire.

Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est un *plaisir* pour l'élève.

Le carnet de lecture (petit format - poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens, il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir...

Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique. On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

Comment le mettre en place ?

Exemples de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;
- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;
- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;
- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...);
- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les incipit (première phrase) et/ou les excipit (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un incipit ; intégrer plusieurs incipit dans une seule et même histoire...);
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes, etc.

• LE CAHIER PERSONNEL D'HISTOIRE DES ARTS

À chacun des trois niveaux (École, Collège, Lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un "*cahier personnel d'histoire des arts*". À cette occasion, il met en œuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes.

Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts durant toute la scolarité.

1736	1753	1758	1762	1771	1775-1779	1771-1785	1785	1789	1792	1793	1804	1806
Naissance de Claude Nicolas Ledoux.	Formation professionnelle, il travaille comme graveur pour financer ses études d'architecture.	Formation d'ingénieur des Ponts et Chaussées.	Premières commandes de décorateur et architecte (châteaux et hôtels particuliers).	Nommé Commissaire aux salines de Lorraine et de Franche-Comté.	Construction de la Saline royale d'Arc-et-Senans.	De nombreux projets d'architecture : théâtres, palais de justice, hôtels, prison...	Construction d'une enceinte autour de Paris pour contrôler l'impôt : 55 portes d'octroi sont édifiées.	Les travaux des barrières d'octroi sont stoppés, il ne reçoit plus de commande publique.	Début des drames familiaux : sa femme meurt puis sa fille.	Arrêté puis mis en prison, il y reste 14 mois. Il rédige son <i>Traité d'architecture</i> .	Publication du 1 ^{er} tome du <i>Traité d'architecture</i> .	Décès de Claude Nicolas Ledoux.
1736	1753	1758	1762	1771	1775-1779	1771-1785	1785	1789	1792	1793	1804	1806
Monarchie Louis XV (1715-1774).	1742 : <i>Scènes de genre</i> , Chardin. 1748 : <i>De l'esprit des lois</i> , Montesquieu. 1750 : <i>Le Petit Trianon</i> à Versailles, Gabriel. 1751 : <i>Place Stanislas</i> à Nancy, Jean Lamour. 1751-1765 : <i>L'Encyclopédie</i> , Diderot et D'Alembert.	1759 : <i>Candide</i> , Voltaire.	1769 : <i>Guimard</i> , Fragonard. 1760 : <i>Église Sainte-Geneviève (Panthéon)</i> à Paris, Soufflot. 1762 : <i>Le contrat social</i> , Rousseau.	1774 : <i>Opéra royal</i> à Paris, Gabriel.	Monarchie Louis XVI (1774-1789).	1784 : <i>Le Serment des Horaces</i> , David. 1784 : <i>Le Mariage de Figaro</i> , Beaumarchais.		Révolution française.	Monarchie constitutionnelle (Louis XVI).	1791 : <i>Le Serment du Jeu de paume</i> , David. 1793 : Création du <i>Muséum central des Arts</i> , musée du Louvre à Paris.	Premier Empire (sacre de Napoléon en décembre 1804).	

Vie et œuvres de Ledoux

Histoire

Peinture - Littérature - Architecture

Mouvements artistiques

Musique baroque (jusque vers 1760) : Bach, Haendel, Rameau.

Classicisme : Hayden, Mozart, Beethoven.

Art rococo : architecture, peinture, arts décoratifs. Néo-classicisme : architecture, sculpture, peinture et arts décoratifs.

→ L'ALBUM : FLEUR DE SEL

L'album *Fleur de sel* de Géraldine Elschner et Stéphane Girel se situe au cœur de la Saline royale d'Arc-et-Senans, en Franche-Comté, dans l'Est de la France. La Saline royale est une œuvre d'architecture industrielle bâtie au XVIII^e siècle par Claude Nicolas Ledoux, architecte et philosophe, référencée dans le programme d'enseignement de l'histoire des arts (les Temps modernes – Arts de l'espace). Elle est indissociable, pour comprendre sa fonction, du site de Salins-les-Bains, distant de 17 km, où subsiste encore aujourd'hui une exploitation du sel. La Saline royale est classée au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1982, preuve de son caractère remarquable et témoignage rare dans l'histoire de l'architecture industrielle. Manufacture destinée à la production de sel, la Saline royale a été créée de par la volonté de Louis XV et construite entre 1775 et 1779, soit 10 ans avant la Révolution française. À cette époque, le sel était indispensable à la conservation des aliments. Il était utile également pour la fabrication du verre et de l'argenterie, pour l'agriculture et la médecine. L'État prélevait sur sa vente une lourde taxe impopulaire, la gabelle, qui alimentait en grande partie ses caisses. L'importance économique du sel était donc fondamentale. L'ancrage historique du récit et les lieux réels décrits dans l'album *Fleur de sel* sont une source idéale de travail en interdisciplinarité pour les élèves de cycle 3 : histoire, géographie, littérature, arts visuels. L'album est un support qui leur permettra de développer des représentations d'une époque dans son contexte social, économique et culturel.

L'AUTEURE : GÉRALDINE ELSCHNER

Interview de l'auteure

Vous avez déjà écrit plusieurs titres pour la collection « Ponts des arts » portant sur des peintres ou sculpteur (Monet, Seurat, Klee et Rodin). *Fleur de sel* est le premier reposant sur une œuvre d'architecture ; comment avez-vous abordé cette œuvre de l'architecte du siècle des Lumières, Claude Nicolas Ledoux ?

C'est la première fois qu'un tel sujet m'était proposé, mais le thème du sel m'a attirée tout de suite de même que la vision de Claude Nicolas Ledoux. J'avais visité le village textile de New Lanark en Écosse il y a des années, je m'étais intéressée au familistère de Godin à Guise, aux phalanstères de Fourier. Cela m'a donc tentée. Des premières idées sont venues rapidement mais il fallait que je voie le site, que je sente les lieux avant de pouvoir vraiment démarrer. Mes vacances m'ont donc menée en Franche-Comté l'an dernier. J'ai pu y rencontrer les responsables du site, discuter avec eux. Ensuite, l'histoire s'est précisée.

L'atmosphère qui se dégage de la Saline royale d'Arc-et-Senans est singulière, elle ne laisse jamais indifférente le visiteur qui pénètre pour la première fois en son cœur. Qu'avez-vous ressenti en la découvrant ?

L'harmonie est en effet impressionnante quand on pénètre dans la cour. C'est un endroit très paisible aujourd'hui. Difficile d'imaginer la production de sel dans ces murs, la cour noire de monde, la chaleur des fours, l'épuisement des ouvriers... Cette ambiance de travail, c'est à Salins-les-Bains que je l'ai retrouvée – visite des bernes, magnifique salle souterraine – d'où mon désir d'intégrer ce second site dans l'histoire. Les deux sont complémentaires pour découvrir ce monde fabuleux du sel. Ce n'est pas un hasard s'ils sont classés ensemble au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Avez-vous été surprise par ces bâtiments majestueux conçus pour une usine, très éloignés de la représentation commune d'une industrie ?

Oui, mais c'est justement cette conception idéaliste de Ledoux qui rend le lieu intéressant, même si la surveillance et la rentabilité n'étaient pas oubliés pour autant. Les maquettes du magnifique musée de l'architecte montrent bien le but de son travail, son sens de l'utopie, son désir de perfection.

Le récit historique s'est-il imposé au vu de l'œuvre architecturale de Ledoux, elle-même inscrite dans l'Histoire ?

Oui, il fallait faire vivre le lieu, donc y faire vivre les personnages dans leur contexte historique, celui des premières grandes années d'activité de la Saline. Restait à relier Arc et Salins dont la galerie souterraine m'avait fascinée lors de la visite – l'obscurité et la terre opposées à la blancheur de la Saline. Comme le saumoduc, l'histoire passe de l'un à l'autre. Et puis, il fallait faire vivre le sel, si important à la vie !

Les deux héros de votre récit (Galoup et Charlotte) appartiennent à deux mondes différents dans la société du XVIII^e siècle : fils et petit-fils d'ouvrier, fille du directeur de la Saline. Pourquoi ce choix ? Qu'a-t-il permis dans le récit ?

Il permettait de les faire dialoguer, de présenter les deux aspects des choses : la vie aisée de l'un et la vie dure de l'autre à une époque où la moyenne de vie des travailleurs du sel était de 35 ans ; la production officielle et la contrebande. Tout oppose Charlotte et Galoup, ils devraient être ennemis. Or, ils sympathisent et vont devenir amis, spontanément, au-delà de toutes leurs différences.

Y a-t-il une leçon de vie, une morale à tirer aujourd'hui de votre histoire ancrée dans le passé ?

Ce sont des mots qui me font toujours peur... il n'y avait aucun but au départ ; *a posteriori*, on peut dire effectivement que l'amitié peut triompher des différences sociales, géographiques, politiques et que les enfants restent les meilleurs médiateurs de la paix, hier comme aujourd'hui. Cela semble très banal mais reste essentiel...

L'ILLUSTRATEUR : STÉPHANE GIREL

Interview de l'illustrateur

Connaissez-vous la Saline royale d'Arc-et-Senans avant de commencer votre travail d'illustration ?

J'ai un souvenir très flou de ma visite à la Saline. J'étais enfant et mes parents avaient décidé de vacances dans le Jura. Je n'étais pas très curieux de la promenade annoncée et ce n'est qu'une fois sur place que j'ai réalisé où j'étais. Grâce à une collection d'images glissées dans des tablettes de chocolat, j'avais constitué un album des monuments de France. La Saline y figurait aux côtés du Mont-Saint-Michel et de la tour Eiffel. La photo montrait le pavillon du directeur, moi je croyais que c'était un temple protestant, et j'étais un peu effrayé par son austérité !

Claude Nicolas Ledoux voulait concevoir « une architecture capable d'émouvoir et de parler aux sens ». Quelles ont été vos impressions en entrant dans l'enceinte de la Saline ?

Quand je me suis rendu sur place au printemps 2011, j'ai surtout été frappé par une chose : j'étais dans une usine qui cachait bien son jeu !!! Quant à « émouvoir, parler aux sens », il me semble que n'importe quel architecte doit avoir ces buts-là. Peut-être qu'à cette époque, c'était nouveau. Mais je ne crois pas. D'autres magistrales réalisations réalisées bien avant nous éblouissent aussi.

L'implantation des bâtiments de la Saline est surtout fonctionnelle, il n'y a finalement que la Maison du directeur qui fait dans « le chi-chi ».

Pour moi, les ambitions de Ledoux se sont heurtées aux finances ; si l'on regarde les plans, on s'aperçoit qu'ils sont beaucoup plus idéalistes que la réalisation finale.

Il reste que le lieu, une usine, ne ressemble pas du tout à ce que l'on pourrait penser, l'endroit est humain et calme. Ça devait être un peu différent à l'époque !

L'ancrage historique du récit et les lieux réels qui y sont décrits ont-ils été une contrainte forte à votre travail ? Comment conserver une part de création dans l'illustration d'un récit historique ?

J'aime beaucoup travailler d'après un lieu. Je nourris mon imaginaire d'endroits bien définis pour y faire évoluer des personnages. Autant dire que je suis tout à fait dans mon élément à la Saline. J'ai juste été un peu embêté pour la couverture : il fallait montrer une action, de préférence. Hors, ce qui se passe vraiment se déroule à l'extérieur du lieu (et de plus la nuit). Il a donc fallu inventer une scène dans la cour, au risque de raconter autre chose que le réel contenu...

Les cadrages de vos images mettant en scène la Saline royale donnent des points de vue singuliers et inhabituels de ses bâtiments. Comment les avez-vous définis ? Et pourquoi ?

Le but, en me rendant sur place, était d'échapper à la documentation photographique disponible. Mais j'ai bien dû me rendre compte que les angles choisis pour les clichés étaient très pertinents. Les plus intéressants n'auraient pas trouvé de place dans un livre « jeunesse » car ils étaient trop « elliptiques ». J'ai aussi cherché sur différents sites Internet comme *Flickr* ou *Panoramio*...

J'ai été séduit par de très beaux clichés aux teintes bleutées¹, mais il était impossible d'y intégrer des personnages. Ces épreuves existent pour elles seules, et c'est très bien comme ça.

Finalement, je n'avais qu'assez peu d'images pour rendre l'univers de la Saline, le reste se passant en forêt ou à Salins.

Je ne pouvais donc pas faire de gros plans expressifs mais plutôt des plans généraux qui parlent le plus possible...

Alors pour « l'originalité » je me suis tourné vers des déformations expressionnistes plus que des points de vue singuliers.

C'est un des avantages du dessin par rapport à la photo.

L'ARCHITECTE : CLAUDE NICOLAS LEDOUX

Claude Nicolas Ledoux naît en 1736 à Dormans, en Champagne. Ses parents étaient des marchands de condition modeste. À treize ans, il perçoit une bourse qui lui permet d'aller étudier à Paris dans un collège réputé. Il consacre beaucoup de son temps au dessin et quitte la scolarité à dix-sept ans pour commencer une formation professionnelle (architecte puis ingénieur à l'école des Ponts et Chaussées).

> Les premières commandes

En 1764, il est nommé architecte des Eaux et Forêts et répond ainsi à de premières commandes publiques (des églises) et privées pour l'aristocratie (châteaux et hôtels de résidence). Il fréquente la noblesse et les milieux artistiques et financiers. Mlle Guimard, célèbre danseuse de l'Opéra, lui confie les constructions d'un hôtel et d'un théâtre. Puis c'est Mme du Barry, maîtresse du roi Louis XV, qui le choisit pour édifier son hôtel particulier. Ses constructions sont marquées par des références à l'Antiquité (utilisation systématique de colonnes doriques) et au style de l'architecte italien Palladio. Lors de la fête d'inauguration de l'Hôtel du Barry, le roi le nomme inspecteur des salines de Lorraine et de Franche-Comté, architecte de la Ferme Générale (en quelque sorte du ministère des impôts sur les marchandises).

> La Saline royale d'Arc-et-Senans

La Franche-Comté a développé depuis l'époque romaine une exploitation du sel. Son sous-sol conserve les traces de la présence de la mer, il y a 220 millions d'années : c'est le sel gemme, dur comme de la roche. Lorsqu'une source d'eau le rencontre, on obtient de l'eau salée. Pour récolter le sel si précieux, il faut puiser puis chauffer cette eau : le sel est obtenu après son évaporation. Au XVIII^e siècle, les salines de Salins² ne peuvent pas augmenter leur production car la place manque pour étendre la manufacture et, de plus, les réserves en bois de chauffage, nécessaire pour faire évaporer l'eau chargée en sel, s'épuisent.

Claude Nicolas Ledoux décide donc de construire une nouvelle saline entre les villages d'Arc et Senans, près de l'immense et, semble-t-il, inépuisable forêt de Chaux. « Il était plus facile de faire voyager l'eau

que de voiturier une forêt en détail » a écrit Ledoux, c'est pourquoi l'eau salée voyagera dans un saumoduc, fait de tronc d'arbres évidés de Salins à Arc-et-Senans, soit 17 km.

Après un premier projet refusé par le roi (il comprenait 140 colonnes doriques et le roi pensait qu'elles ne convenaient « qu'aux temples et palais de roi »), Louis XV accepte le second plan de Ledoux qui regroupe en un même lieu les ateliers et les logements des berniers – tireurs de sel –, des maréchaux, tonneliers, boulangers, gardes et personnels administratifs de la gabelle, impôt royal sur le sel. Architecture industrielle, « usine à sel », la Saline royale est aussi une œuvre d'architecture à l'esthétique nouvelle.

Ce plan, en demi-cercle, est inspiré par la forme de la voûte céleste, « forme aussi pure que celle de la course du soleil dans le ciel » d'après Ledoux. On entre par une porte monumentale soutenue par huit colonnes doriques et une imitation de grotte évoquant le sel gemme (mais aussi symboliquement l'harmonie entre l'esprit et la nature) et, au bout d'une allée, dans le même axe est érigée l'imposante Maison du directeur, symbole du pouvoir royal. Conformément au principe architectural selon lequel un bâtiment doit révéler sa fonction par sa forme, elle domine en hauteur les autres édifices, contrôle et règle toute la vie de la manufacture. Pour elle, Claude Nicolas Ledoux invente une nouvelle colonnade faite de cylindres et pavés empilés. Autre principe de « l'architecture parlante » pratiquée par Ledoux : les seuls éléments décoratifs adjoints aux bâtiments sont des urnes de pierre débordant d'eau salée, évoquant là encore la fonction d'usine à sel. La Saline royale est ainsi agencée de manière utilitaire et fonctionnelle avec une esthétique originale.



1 - Photos bleutées signées Henri Bertrand sur Panoramio.com.

2 - C'est en 1920 que la ville de Salins s'est appelée Salins-les-Bains.

> Le théâtre de Besançon

La présence de Ledoux sur le chantier de la Saline lui vaut de rencontrer l'intendant du roi en Franche-Comté qui lui commande un théâtre pour Besançon. Il va faire preuve de beaucoup d'innovations en rompant avec la tradition des théâtres à l'italienne et en prenant en compte le confort visuel des spectateurs. Il installe donc des gradins, ouvre latéralement les loges, élargit la scène et invente la fosse d'orchestre. Le théâtre de Ledoux est ainsi la première salle de spectacle moderne.

> Les barrières d'octroi

Beaucoup de marchandises entrent dans Paris sans être soumises à l'impôt. Pour y remédier, le pouvoir royal décide de construire un mur d'enceinte tout autour de la ville et de créer 55 zones obligatoires de passage. On les appelle « barrières d'octroi ou propylées ». C'est Claude Nicolas Ledoux qui, au sommet de sa gloire, est chargé de les édifier. Il en fait de véritables monuments. Sur des plans circulaires ou en croix grecque, Ledoux évoque dans ces bâtiments l'Antiquité, la Renaissance ou la campagne italienne. Mais, aux yeux de la population, elles sont le symbole de l'impôt injuste et de la grandiloquence royale. Elles seront la cible de la colère populaire dès le début de la Révolution.

> La cité idéale

Claude Nicolas Ledoux, architecte sensible à la philosophie des Lumières, avait envisagé, en prolongement de la Saline royale, une ville idéale. Cette ville devait répondre à tous les besoins de la vie familiale, sociale, économique et culturelle de ses habitants. Défenseur de « l'architecture

pour guérir l'humanité », il prétend adapter sa cité aux besoins de la société industrielle des ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles et projette des bâtiments communautaires pour unifier les populations par la vertu et la paix. Ainsi, du cimetière au palais de justice en passant par la maison d'éducation ou même la maison close, chaque édifice sera adapté à sa fonction et en même temps capable de purifier les mœurs de ses utilisateurs. De plus, la simplicité et l'absence de décorations mettront à égalité les habitants des plus pauvres aux plus riches. « Pour la première fois, écrit-il dans son traité d'architecture, on verra sur la même échelle, la magnificence de la guinguette et du palais. » il fait preuve également dans ce projet de souci d'hygiène et de protection contre les incendies, fréquents à cette époque, en laissant de l'espace pour que l'air et la lumière circulent plus librement, éloignant des limites de la ville les risques d'épidémie. Ce plan demeurera à l'état de projet et ne sera jamais réalisé, mais il inscrit son inventeur dans la lignée des penseurs de villes utopiques, entamée au ^{xv}^e siècle par Filarète (architecte florentin de la cité imaginaire de Sforzinda en 1465) et toujours poursuivie depuis lors (des phalanstères de Fourier à la ville de trois millions d'habitants de Le Corbusier).

> La fin

À partir de 1789, Ledoux ne reçoit plus de commandes publiques. Il cesse de construire en 1792. Sous le régime de la Terreur, en 1793, il est mis en prison pour « aristocratie » ; il y restera jusqu'en janvier 1795. Pendant son incarcération, il commence la rédaction d'un *Traité d'architecture* qu'il prévoit de réaliser en cinq volumes. Seul le premier sera édité de son vivant. Plusieurs centaines de gravures seront retrouvées et publiées, traces de sa réflexion inachevée.



● SÉQUENCE 1 : DÉCOUVRIR L'ALBUM

Compétences travaillées (BO Hors-Série n° 3 / juin 2008)

Langage oral

- Écouter et prendre en compte ce qui a été dit.
- Questionner afin de mieux comprendre.
- Respecter les règles habituelles de la communication.
- Participer aux échanges de manière constructive.

Lecture

- Lire silencieusement un texte littéraire et le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions sur ce texte).
- Lire à haute voix avec fluidité et de manière expressive un texte de plus de dix lignes.
- Repérer dans un texte (ou une image) des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites).
- Effectuer, seul ou avec l'aide de l'adulte, des recherches dans des ouvrages documentaires (livres, produits multimédia).

Écriture

- Copier sans erreur (formation des lettres, orthographe, ponctuation) un texte d'une dizaine de lignes en soignant la présentation.

L'album *Fleur de sel* est un récit de fiction, situé dans un temps historique (le XVIII^e siècle) et dans des lieux réels en Franche-Comté : la saline de Salins, la forêt de Chaux, la Saline royale d'Arc-et-Senans. Découvrir et comprendre l'album permet de faire émerger chez les élèves des questionnements sur l'historicité du récit : l'importance primordiale du sel à cette époque, son industrie, l'impôt royal, la monarchie et ses conséquences mais aussi les différences entre les classes populaires et dirigeantes : ouvriers de l'usine à sel – tireurs de sel –, bûcherons, tonneliers, forgerons... et personnels au service du roi – gardes de la gabelle (gabelous), directeur de l'usine. La lecture de l'album offre également la possibilité d'entrer dans une œuvre d'architecture unique et singulière : la Saline royale de Claude Nicolas Ledoux. Il faudra en comprendre la fonction, le programme de construction et l'histoire (de 1779 à nos jours).

● SÉANCE 1 : DÉCOUVERTE DU TITRE, DE LA COUVERTURE ET DU TEXTE

Cette première séance a pour but de créer des attentes de lecteur (nommés « horizons d'attente » par Catherine Tauveron dans *Lire la littérature à l'école*, Hatier pédagogie, 2003), afin de faciliter la compréhension fine qui viendra ensuite dans l'étude écrite du texte.

→ OBJECTIFS :

- émettre des hypothèses ;
- travailler l'induction ;
- induire des informations sur le contenu et le genre du récit à partir du paratexte ;
- mobiliser son attention pour comprendre un texte lu par l'adulte ;
- traduire par le dessin une image mentale créée par l'écoute du texte.

→ MATÉRIEL :

- l'album (en nombre suffisant, un pour deux élèves étant le mieux pour mener le travail), une ardoise ou un cahier de brouillon, un carnet de dessin ou une feuille, des feutres.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Réagir au titre.	Groupe classe - écrit Individuel - (sans l'album)	« Nous allons étudier un album qui s'appelle <i>Fleur de sel</i> . Je vous écris le titre au tableau. Avant de le découvrir, je vous demande d'écrire à quoi ce titre vous fait penser. »	L'enseignant écrit le titre au tableau. Les élèves réfléchissent et écrivent leurs idées sur le cahier de brouillon ou sur ardoise. À la fin de la recherche, l'enseignant organise une mise en commun des idées évoquées par le titre et en prend note au tableau.
2 Étude du paratexte (les éléments de la 1 ^{re} et 4 ^e de couverture).	Par deux - oral (avec un album pour deux)	« Vous devez, sans ouvrir l'album, chercher sur la 1 ^{re} et la 4 ^e de couverture, dans le texte et dans les images, tous les indices qui vont nous permettre d'en savoir un peu plus sur ce récit. »	1 / L'enseignant laisse le temps nécessaire à la lecture silencieuse et à la manipulation des deux pages de couvertures. 2 / L'enseignant régule les prises de parole et note au tableau les indices formels : titre, éditeur, auteurs, collection, le résumé du début de l'histoire et la question en suspens, l'illustration et la photographie.
3 Écouter le récit.	Groupe classe - oral (sans l'album pour les élèves)	« Je vous lis à présent cette histoire. »	L'enseignant lit sans montrer les illustrations aux élèves.
4 Vérifier la compréhension orale.	Groupe classe - oral	« Qu'avez-vous compris de l'histoire que vous venez d'écouter ? » « À quel genre de récit appartient cette histoire ? »	L'enseignant régule les prises de parole et guide la reformulation par un questionnement portant sur : lieu, temps, personnages, actions. À l'issue de cette reformulation la notion de récit historique doit émerger.
5 Représenter une scène.	Individuel - écrit	« Dessinez une scène de l'histoire que vous choisissez librement, telle que vous vous l'êtes représentée dans votre tête pendant que je lisais. »	Les élèves dessinent ; ils peuvent reprendre les premiers éléments observés dans la phase 2 : illustration et photographie.

● SÉANCE 2 : LECTURE DE L'ALBUM

La lecture intégrale de l'album prend environ 15 minutes ; on peut ensuite scinder son analyse en quatre parties :

1 : à Salins, Galoup entre dans la grande saline où travaillent les hommes de sa famille. De « il fait chaud comme dans un four, ... » à « il l'adore son bon-papa-sel. »

2 : en forêt de Chauv, Galoup sauve Charlotte. De « une fois à l'air libre, ... » à « mes parents vont s'inquiéter. »

3 : à Arc-et-Senans, Galoup découvre le monde de la Saline royale. De « Je te raccompagne... » à « des voix étouffées montent des fourrés ».

4 : en forêt de Chauv, les contrebandiers poursuivent Galoup puis dénouement à la Saline royale. De « Te v'là enfin l'Galoup... » à « elle le retrouvera. »

- **OBJECTIFS :**
- lire silencieusement ou à haute voix un texte ;
 - faire preuve de sa compréhension du texte en renseignant un tableau de questionnement ;
 - repérer dans un texte des informations explicites et en inférer des informations nouvelles (implicites) ;
 - repérer les effets de choix formels (emploi de certains mots, utilisation d'un niveau de langue spécifique...).

- **MATÉRIEL :**
- le script du texte, les cahiers ou classeurs de lecture, le tableau de questionnement collectif et individuel, le cahier de brouillon, une carte de Franche-Comté.

Tableau de questionnement des textes adapté du schéma quinaire de Paul Larivaille.¹

QUI ? (les personnages)	QUAND ? (le temps)	OÙ ? (l'espace, les espaces)	QUOI ? (les actions : problèmes et résolutions)

Cet outil permet de s'assurer de la compréhension du récit et d'en obtenir un résumé (en fin d'étude par découpage) car il concentre l'essentiel des éléments utiles à la structure de l'histoire.

Il sera utilisé pour chacune des quatre parties du texte et servira de support à la rédaction d'un résumé de l'histoire.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Lecture intégrale de l'album.	Par deux, dans la mesure où l'on dispose d'un album pour deux élèves	« Lisez silencieusement tout l'album, respectez la vitesse de lecture propre à chacun. » « Faites une seconde lecture qui ne concernera que les images. »	L'enseignant peut ici proposer une analyse des images : qu'apprend-t-on dans l'image qui n'est pas dit dans le texte ? Il conviendra alors d'effectuer une lecture à voix haute avec arrêt à chaque double page pour commenter l'image.
2 Analyse de la structure du récit.	Individuel - écrit Avec le script et le tableau	« Remplissez les cases du tableau de questionnement pour chacune des quatre parties du texte indiquée. » « Trouvez un titre à chacun des quatre morceaux du texte. »	Cette étape de travail sera reprise ultérieurement pour la rédaction d'un résumé de l'histoire.
3 Synthèse de l'analyse. Situation géographique du récit.	Groupe classe - oral	« Chaque groupe va proposer à son tour ses réponses. » « Nous allons maintenant repérer sur la carte les lieux successifs de l'histoire. »	Les élèves proposent leurs réponses, l'enseignant régule les prises de parole et note la synthèse dans le tableau de questionnement qu'il a reproduit en grand format. Il surligne sur la carte géographique les lieux de l'histoire.

1 - Paul Larivaille, *L'analyse morphologique du récit*, Poétique n° 19, 1974.

● SÉANCE 3 : RECHERCHER LE VOCABULAIRE EN LIEN AVEC LE CHAMP LEXICAL DU SEL

- **OBJECTIFS :**
- maîtriser le sens des mots en relevant dans un texte les mots d'un même domaine ;
 - pour un mot donné (sel), fournir plusieurs mots de la même famille et vérifier qu'ils existent (faire fonctionner le principe lexical de dérivation) ;
 - aborder la fonction métaphorique du vocabulaire.
- **MATÉRIEL :**
- les albums, cahiers de brouillon, dictionnaires, cahiers ou classeurs des règles de maîtrise de la langue.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Lecture intégrale de l'album.	Par deux dans la mesure où l'on dispose d'un album pour deux élèves	« Lisez silencieusement tout l'album, notez sur votre cahier de brouillon tous les mots que vous rencontrez qui évoquent l'univers du sel. »	Les élèves lisent et écrivent : Salins, saline, salé, salée, saumâtre, saumoduc, saunier.
2 Analyse des mots relevés.	Collectif	« Je note vos propositions au tableau, nous allons vérifier le sens de chacun de ces mots dans le dictionnaire. »	Si les élèves n'ont pas recueilli l'ensemble des mots, l'enseignant ajoute ses relevés. Il fait remarquer que tous ces mots commencent par sal – ou sau – et en donne l'explication. Le mot latin pour dire sel est <i>sal</i> . Dans la Rome antique, une partie de la solde des soldats était payée en sel. De là vient le mot salaire tiré du mot latin <i>sal</i> .
3 Recherche et synthèse collective.	Par deux pour la recherche Collectif pour la synthèse	« À présent, vous allez compléter la famille du mot <i>sel</i> que nous venons de commencer, en cherchant dans le dictionnaire d'autres mots qui ont la même racine. »	Les élèves proposent leurs réponses et lisent les définitions des mots retenus : salaire, salarial, salaison, saleur, salière, saleuse, salicole, salifier. Les dictionnaires sont ouverts à la page indiquée pour suivre chaque proposition orale notée au tableau par l'enseignant.
4 Trace écrite.	Individuel	« Recopiez ce qu'il faut garder en mémoire de cette recherche sur le cahier approprié. »	Les mots peuvent être regroupés par famille. On dit que la famille est étymologique lorsque les mots ont la même origine (que l'on retrouve dans le radical). Le mot sel vient du mot latin <i>sal</i> , on retrouve cette origine dans salaison, salière, salaire par exemple.

À l'issue de la séquence 2 (l'industrie du sel au XVIII^e siècle), cette séance de vocabulaire pourra être complétée par une réflexion autour de l'expression *l'or blanc*, qui est une autre manière de désigner le sel et que l'on peut classer dans les expressions métaphoriques. Ce peut être une occasion de chercher d'autres expressions métaphoriques avec le mot *or* comme par exemple *l'or noir* et de faire comprendre aux élèves comment naît une métaphore et donc comment on peut soi-même en créer.



● SÉQUENCE 2 : L'INDUSTRIE DU SEL AU XVIII^e SIECLE (CYCLE 3)

Compétences travaillées (BO Hors-Série n° 3 / juin 2008)

Culture humaniste

- Lire et comprendre des documents simples, sources documentaires de l'histoire et la géographie.
- Savoir relever et placer des informations sur une frise chronologique, identifier les principales périodes historiques et les situer les unes par rapport aux autres.
- Comprendre les notions de civilisations et de sociétés dans le cadre des points forts définis dans les programmes d'histoire et de géographie (ici : Les Lumières et la Révolution française).
- Reconnaître et décrire une œuvre d'architecture, savoir la situer dans le temps et l'espace, détailler certains éléments constitutifs de son domaine artistique, utiliser un vocabulaire spécifique.

Il s'agit de découvrir le point de départ de cet album, c'est-à-dire la présentation d'une œuvre d'architecture industrielle. Œuvre singulière de Claude Nicolas Ledoux, construite de 1774 à 1779 sur commande du roi Louis XV. Les élèves peuvent la voir en fin d'album sur une photographie aérienne contemporaine et en avoir une vision plus précise en se rendant sur le site de la Saline royale (www.salineroyale.com) ou encore en visionnant trois épisodes (chapitres 3/4/5 de 2 minutes chacun) du DVD *Ledoux architecte du regard*, réalisé par Georges Nivoix, édité pour un public scolaire par le CRDP de Franche-Comté.

● SÉANCE 1 : LA SALINE ROYALE : DES BÂTIMENTS POUR TRAVAILLER

- OBJECTIFS :
- savoir se repérer sur une image et la décrire : couleurs, plans, composition ;
 - faire des liens entre fiction et réalité (illustration et photographie du réel).

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 La photographie de la Saline royale.	Par deux dans la mesure où l'on dispose d'un album pour deux élèves	« Observez la vue aérienne de la Saline royale. Quelles sont vos remarques ? »	L'enseignant note au tableau les réactions des élèves, il peut orienter l'observation sur le plan en demi-cercle, les bâtiments séparés, leur nombre et expliquer leur fonction (cf. document page 7).
2 Les scènes de l'histoire à Arc-et-Senans.	Idem	« Dans l'album, cherchez les pages qui se déroulent dans la Saline royale. Vous pouvez noter sur le document les pages concernées par chaque bâtiment. »	L'enseignant peut créer un document en photocopiant la vue aérienne donnée dans le livre ; par un système de flèches, les élèves reportent les actions de l'histoire rattachées aux lieux.
3 Les métiers du sel reliés aux bâtiments.	Idem	« Pouvez-vous lister tous les métiers que vous identifiez sur la double page présentant la cour de la Saline »	L'enseignant note les propositions et précise le vocabulaire : gardes, tonneliers, berniers chargés d'entretenir le feu sous les poêles, berniers chargés de mettre le sel en pains et de les transporter... L'enseignant explique (schéma à l'appui) la fonction de chaque bâtiment.
4 Le bâtiment de graduation.	Idem	« Observez la double page commençant par " elle ne l'a même pas remercié pour tout à l'heure..." Où sommes-nous sur cette image ? »	Les élèves prennent des indices sur l'image et dans le texte pour comprendre que l'action se situe en dehors de l'enceinte de la Saline. L'enseignant apporte les explications utiles : c'est le bâtiment de graduation qui recueille l'eau salée à l'arrivée du saumoduc et par un système de gouttières perforées, il va permettre de concentrer l'eau en sel par plusieurs cycles d'évaporation.

Les élèves sont invités à coller sur leur cahier d'histoire des arts la photocopie de la photographie de la Saline royale et à recopier une synthèse écrite au tableau concernant la nature de cet ensemble architectural conçu pour l'industrie du sel au XVIII^e siècle.

● SÉANCE 2 : DÉFINIR L'IMPORTANCE DU SEL AU XVIII^e SIÈCLE

Une première entrée dans *Fleur de sel* soulève des questions au sujet du sel, ce produit banal aujourd'hui et si précieux dans les temps passés. Pourquoi avait-il autant d'importance dans la vie quotidienne ? Pourquoi suscitait-il la contrebande et le vol ? Pourquoi était-il nommé « l'or blanc » ? Comment était-il produit ? Pourquoi la Saline d'Arc-et-Senans était-elle « royale » ? Autant de questions auxquelles il faut répondre pour bien comprendre cet album. C'est pourquoi cette seconde séance porte sur une étude documentaire dans le domaine disciplinaire de l'histoire et des techniques.

→ **OBJECTIFS :**

- lire et comprendre des documents simples ;
- rendre compte de sa lecture et partager des connaissances ;
- exposer à l'oral le fruit des recherches.

→ **MATÉRIEL :**

- documentaires sur le sel (Internet et papier, cf. *Bibliographie*), de grandes affiches et des feutres.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Mise en questionnement.	Groupe classe - oral	« L'histoire que nous avons lue, <i>Fleur de sel</i> , se passe autour du sel en Franche-Comté dans les années 1780. Pour vous aider à bien la comprendre, je vous propose un travail de recherche sur le sel à cette période de l'histoire de France. Voici une série de questions : Pourquoi le sel est-il indispensable à la vie humaine à cette époque ? Comment trouve-t-on du sel ? Comment le sel est-il produit en Franche-Comté ? Qu'est-ce que la gabelle ? Qu'est-ce que la contrebande ? Pouvez-vous répondre ? »	L'enseignant organise un rappel de récit au préalable pour resituer l'histoire découverte précédemment. Il note les réponses spontanées au tableau.
2 Plan de recherche.	Groupe classe - oral	« Où allez-vous chercher des informations pour vérifier les éléments que l'on pense déjà connaître et se renseigner sur les autres ? »	L'enseignant liste les sources d'information : bibliothèque de l'école, de la classe, de la ville, Internet. Répartition du travail de recherche par groupe (cf. <i>Bibliographie</i> et <i>Sitographie</i>).
3 Recherche documentaire.	Classe divisée en 5, une question par groupe, un rapporteur et un secrétaire désignés par groupe	« Je confie une question différente à chaque groupe, vous avez accès à tous les documents sélectionnés. À vous de vous répartir la lecture pour trouver les réponses à la question que vous devez traiter. Vous rédigez la synthèse sur une affiche, vous pouvez aussi dessiner pour expliquer. »	L'enseignant constitue des groupes hétérogènes ; il aura sélectionné au préalable les documents utiles et adaptés. Il peut également prévoir une séance spécifique en salle informatique.
4 Synthèse.	Collectif - oral Puis individuel - écrit	« Le rapporteur de chaque groupe expose à la classe les réponses à la question traitée. » « Vous recopiez au propre la synthèse de la classe. »	L'enseignant synthétise au fur et à mesure des exposés au tableau. L'enseignant peut compléter le résumé écrit par la photocopie de documents.



> Produire des écrits en lien avec l'album *Fleur de sel*

→ COMPÉTENCES

- Relever dans un texte les mots d'une même famille, utiliser le dictionnaire pour vérifier le sens d'un mot.
 - Rédiger des textes courts de différents types (récits, descriptions, portraits) en veillant à leur cohérence, à leur précision (pronoms, mots de liaisons, relations temporelles en particulier) et en évitant les répétitions.
 - Rédiger un court dialogue (formulation des questions et des ordres).
- > Relever dans le texte les différents mots pour désigner les deux personnages principaux : Galoup et Charlotte.

Galoup	Charlotte
Petit, tu es un ange, petit loup. Les petits gars de la Loue, le jeune gars de la Loue, un brigand.	La fillette, Fleur de sel, cette tigresse, ma fille.

- > En faire déduire l'origine du surnom du héros : un gars de la Loue, Galoup. Recueillir tout au long du récit les informations concernant l'identité, la famille, le caractère, les habitudes et établir les portraits des deux enfants.
- > Écrire le résumé de l'histoire en se référant à l'étude des quatre parties du texte et aux renseignements reportés dans le tableau de questionnement. Le copier dans le cahier de lecture ou de littérature.
- > Exercer l'imaginaire pour rédiger un court dialogue : et si Galoup n'avait pas pu s'enfuir dans la forêt de Chauz ? C'est lui qui se serait retrouvé menotté par les gabelous et conduit chez le directeur de la Saline royale. Écrire le dialogue entre Galoup et le directeur (le directeur qui accuse et Galoup qui se défend ; quels sont les arguments de chacun ? Utiliser les connaissances acquises en séance 2 de la première séquence à propos du sel au XVIII^e siècle).
- > Transposer l'album illustré en roman-photo pour les élèves qui auraient la possibilité de visiter les lieux réels. Rédaction d'un *story-board*, jeux de rôles, anticipation et cadrages photographiques, ajout d'image par photomontage (le sanglier par exemple), transcription du récit en bulles : un projet pluridisciplinaire.

> Lire en réseau

→ COMPÉTENCES

- Établir des relations entre des textes ou des œuvres.
 - Lire au moins cinq ouvrages dans l'année scolaire et en rendre compte.
 - Expliciter des choix de lecture, des préférences.
 - Lire sans aide une leçon dans un manuel.
 - Lire silencieusement un texte documentaire et le comprendre (reformuler, résumer, répondre à des questions).
- > Utiliser des manuels d'histoire pour contextualiser la fiction. Dans le récit, lorsque Galoup apprend que Charlotte habite la Saline royale, il dit « C'est une vraie prison, cette nouvelle usine à sel. » La Saline royale d'Arc-et-Senans a été édifée de 1775 à 1779. *Fleur de sel* se situe donc dans la période historique dite de l'Ancien Régime – fin du règne de Louis XV et début de celui de Louis XVI. Le XVIII^e siècle est aussi le Siècle des lumières qui verra l'avènement de la première République après la Révolution française de 1789. Cette période correspondant aux Temps modernes est la plupart du temps étudiée dans les manuels d'histoire du CM1. (NB : les programmes d'enseignement sont rédigés par cycle, et certaines équipes d'école choisissent l'enseignement spiralaire – un thème d'étude à travers les siècles –, plutôt que l'enseignement linéaire ou chronologique). On trouve donc dans les manuels abondance de leçons concernant les sujets qui vont éclairer la fiction de l'album : la société d'Ancien Régime, le roi Louis XV, les sciences et les techniques

au XVIII^e siècle, l'esprit des Lumières, les débuts de la Révolution, textes, documents iconographiques, lexiques, questionnaires permettant aux élèves de travailler en autonomie.

- > *Fleur de sel* est un album, un récit court illustré. Au cycle 3 on lit aussi des romans. Le roman historique est un genre spécifique qui raconte une histoire imaginaire en la dramatisant grâce à des ressorts langagiers tout en faisant référence à des réalités historiques. Le roman historique en littérature de jeunesse offre ainsi aux enfants la possibilité de prendre conscience du passé tout en se divertissant grâce à la fiction. Quelques références : *Marion du Faouët ou la révolte des gueux*, Margot Bruyère, Oskar Jeunesse, 2008 / *Sous la Révolution française, journal de Louise Médrac 1789-1791*, Dominique Joly, Gallimard Jeunesse, 2006 / *Les Enfants des lumières* (tome 1 : *Le Singe de Buffon*, tome 2 : *Le Sang d'un prince*), Laure Bazire, Flore Talamon, Nathan, 2005.

> Élargir les recherches à d'autres champs disciplinaires

→ COMPÉTENCES :

- Géographie : lire et utiliser différents langages (cartes, croquis, iconographie).
 - Sciences et techniques : pratiquer une démarche d'investigation (savoir observer, questionner).
- > Les lieux où se déroule l'histoire *Fleur de sel* sont réels. Une étude sur une carte topographique pour les situer (les rivières Loue et Furieuse, la ville de Salins-les-Bains, la forêt de Chauz, le village d'Arc-et-Senans) permettra également de comprendre pourquoi la Saline royale a pu s'installer à 17 km de la source d'extraction de l'eau salée. Le saumoduc, en suivant le relief naturel, était installé en pente et cela permettait à l'eau de s'écouler facilement. Il est également possible de s'engager dans la réalisation de la maquette des lieux de l'histoire.
- > Le contexte de l'album peut aussi conduire à étudier du point de vue géographique « une petite ville et son pays » : Salins-les-Bains ; son activité autour du sel : thermalisme et patrimoine industriel.
- > Dans le domaine des sciences et des techniques, ceux qui auront la possibilité de se rendre *in situ* pourront admirer une magnifique pompe hydraulique installée en 1848 et toujours en fonctionnement. Une rare et précieuse occasion d'ancrer dans le réel l'étude de la transmission du mouvement, en conjuguant dessin d'observation, schéma de fonctionnement et maquette.

> Échanger, débattre

→ COMPÉTENCES

- Émettre un point de vue personnel motivé.
 - Écouter et prendre en compte ce qui a été dit.
 - Questionner afin de mieux comprendre.
 - Exprimer et justifier un accord ou un désaccord.
- > Le récit historique entre fiction et réalité : à l'issue de l'étude transdisciplinaire de *Fleur de sel*, il est important que les élèves puissent se positionner sur les notions de fiction et de réalité. Par exemple, si tous les lieux sont bien réels, il semble impossible pour Galoup de vivre en réalité cette aventure : la distance à parcourir à pied entre Salins et Arc-et-Senans est longue ! On peut conduire ainsi un débat argumenté en classe sur ces notions.
- > Cette histoire pose également la question de la hiérarchie sociale. Galoup, fils d'ouvrier, n'a pas le même point de vue sur la nouvelle usine à sel – « c'est une vraie prison » – que Charlotte qui pense qu'elle est idéale – « il y a tout ce qu'il faut ici ! » Pourquoi ?
- > La fin du récit laisse présager que les deux enfants sont amenés à se revoir ; en tout cas, Charlotte en exprime l'envie. L'amitié va-t-elle être possible entre ces deux enfants de conditions sociales si différentes ?

Compétences travaillées (BO Hors-Série n° 3 / juin 2008)

Pratiques artistiques et histoire des arts

- Utiliser le dessin dans ses différentes fonctions (ici pour observer et enregistrer l'environnement architectural et paysager).
- Témoigner d'une expérience, s'exprimer sur une œuvre.
- Identifier et nommer quelques références à partir des œuvres de la liste nationale.
- Caractériser des œuvres simplement et les situer historiquement.
- Réaliser une production en deux ou trois dimensions, individuelle ou collective, menée à partir de consignes précises.

Les programmes de 2008 conjuguent pratiques artistiques et histoire des arts. « La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les **pratiques artistiques**, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées [...] les élèves bénéficient de **rencontres sensibles** avec des œuvres [...] ».

Parmi les six grands domaines d'expression artistique figurent les arts de l'espace regroupant architecture, jardins, urbanisme. La Saline royale d'Arc-et-Senans érigée par Claude Nicolas Ledoux est référencée dans la liste d'œuvres accompagnant les principes de l'enseignement de l'histoire des arts². Elle apparaît à la rubrique « architecture, les Temps modernes ». Rencontrer une œuvre dans sa matérialité et son contexte permet de vivre une expérience collective tout en autorisant à chaque individu son propre ressenti. Être face à une œuvre permet le contact direct avec les matières, les formes, les couleurs, les dimensions, *a fortiori* pour une œuvre architecturale où il est permis de toucher. Il ne s'agit pas pour l'enseignant de se contenter d'un commentaire sur l'œuvre mais de préparer une analyse sensible et active qui permettra de susciter des émotions, de dépasser l'attitude contemplative, de repérer la singularité de l'œuvre et de la situer dans son contexte historique.

1 - B.O n° 3 du 19 juin 2008, Hors-Série, pages 25 et 26.

2 - B.O n° 32 du 28 août 2008, Encart.

● SÉANCE 1 : LA SALINE ROYALE : UNE ŒUVRE ARCHITECTURALE

- **OBJECTIFS :**
- analyser des images, en nommer les éléments qui les composent ;
 - décrire les éléments visibles d'une image et les classer ;
 - décrire dans une image les éléments perçus en relation avec les informations comprises (dénotation) ;
 - acquérir un vocabulaire spécifique à l'architecture.
- **MATÉRIEL :**
- les albums, les planches d'éléments architecturaux néo-classiques (documentaires ou dictionnaires ou Internet), le DVD *Ledoux architecte du regard*, chapitre 6, à visionner avant de débiter cette séance.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 L'entrée de la Saline et la Maison du directeur.	Par deux dans la mesure où l'on dispose d'un album pour deux élèves	« Comparez les deux doubles-pages indiquées : qu'y a-t-il de semblable ? de différent dans les deux bâtiments ? » « À quoi fait penser ce style de construction ? »	L'enseignant note au tableau les réactions des élèves. Il peut orienter l'observation sur les colonnes, les frontons, les formes rectangulaires, carrées, triangulaires. Il donne des planches d'éléments architecturaux néo-classiques pour comparer et nommer ceux qu'a employés Ledoux. Puis, les élèves dessinent les deux bâtiments et annotent leur dessin avec le vocabulaire découvert : colonne, fronton. La réponse attendue est le temple ; on peut chercher sur un dictionnaire pour en avoir une illustration et préciser la comparaison.
2 Le vocabulaire décoratif de Ledoux pour la Saline.	Idem	« Sur la double-page du porche d'entrée, vous pouvez voir des éléments de décoration sur les murs de côtés. Retrouvez-les dans l'avant-dernière page de l'album. Comment s'appellent ces éléments ? Pourquoi l'architecte a-t-il fait ce choix ? »	Une urne renversée. L'enseignant donne les explications : par souci d'économie, il y a très peu de motifs décoratifs sur les façades des bâtiments. On retrouve le bossage autour des fenêtres qui permet de rompre la monotonie de la façade et les urnes d'eau salée sculptées en pierre qui rappellent la fonction du lieu.
3 L'architecte Claude Nicolas Ledoux.	Idem	« Vous pouvez lire la dernière page de l'album et nous nous arrêterons sur le paragraphe concernant l'architecte créateur de la Saline royale. Cherchez sur le dictionnaire son nom et voyons quelles ont été ses autres réalisations. »	Des compléments biographiques sur Claude Nicolas Ledoux se trouvent également sur le site de la saline www.salineroyale.com
4 Synthèse.	Individuel - écrit	« Sur votre cahier d'histoire des arts, nous allons coller vos dessins et noter vos découvertes concernant les éléments décoratifs et l'architecte Claude Nicolas Ledoux. »	Les élèves dessinent une urne renversée ainsi qu'une fenêtre entourée de bossage, ils annotent. Ils copient une synthèse biographique sur l'architecte.

On peut proposer des rapprochements avec d'autres réalisations architecturales faisant référence à des éléments de classicisme ; villa Rotonda ou villa Barbaro de Palladio, théâtre de la Place de l'académie à Berlin, New York Public Library...

● SÉANCE 2 : UNE RENCONTRE SENSIBLE AVEC L'ŒUVRE

Il est possible de transposer une partie de la démarche en situation de classe face à des reproductions grand format de l'ensemble de la Saline et des bâtiments en détail (diapositives, photocopies couleurs, photographies vidéo-projetées). On peut par exemple se référer au document *La Saline royale d'Arc-et-Senans, site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco*¹, offrant une iconographie riche et diversifiée des lieux.

Pour une rencontre sensible, on propose différentes activités faisant appel aux sens (vue, toucher, ouïe, odorat). Les élèves, en étant actifs, développent aussi leurs capacités réflexives. On commencera par l'extérieur en marquant un arrêt devant le bâtiment des gardes et la porte monumentale avec vue indirecte (rompue par la grille) sur la Maison du directeur.

- > S'installer dos à la grille du bâtiment des gardes, décrire et dessiner ce qui se trouve face au regard. Spécifier le vocabulaire : fenêtre, façade, porte, toit, cheminée mais aussi fronton, oculus, colonne.
- > Après la description formelle, donner les fonctions de chaque bâtiment en rappelant la destination industrielle historique de ce lieu devenu patrimonial.
- > Photographier en variant les points de vue (plan large, rapproché, gros plan...) et les angles.
- > Repérer les effets de la lumière sur l'édifice en allant se placer à l'ombre puis dans un lieu éblouissant.
- > Être attentif à la couleur : l'enseignant a préparé des échantillons de couleurs pour tenter de retrouver ces variations de gris, blancs, beiges, marrons.

1 - Éditions Scala, Paris, 2010.

● SÉANCE 3 : DES ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE

● Saisir des images et composer

À partir d'une banque d'images ou en observation sur place, on invite les élèves à se constituer une collection de vues du lieu en variant les modes de saisie (croquis, dessins, photos). Les prélèvements photographiques peuvent répondre à une commande de l'enseignant. Par exemple, rapporter trois éléments différents pour chaque mot donné (ouverture, toiture, colonne, couleur, matériau, motif décoratif...). Les images ainsi collectées sont ensuite exploitées par différentes opérations plastiques : agrandir, décalquer, fragmenter, transformer par des techniques variées (collage, gravure, peinture).

La réalisation finale peut s'orienter dans deux directions :

- une image grand format où l'on aura juxtaposé des photos, des dessins d'éléments architecturaux et le traitement du même sujet à la peinture (cerné de noir et détourné pour n'en garder qu'une forme) ;
- un carnet de voyage. Objet tout à la fois littéraire et plastique qui peut être journal intime, recueil d'impressions et de souvenirs, livre d'artiste. C'est un assemblage libre mais pensé, de mots, d'images, de croquis, de photographies, de collages ; une incitation à confronter le réel et l'imaginaire, l'expérience et le rêve¹.

● Volumes

Avec de l'argile blanche ou grise, les formes remarquables de la Saline (colonnes, urnes, bossages, frontons) seront modelées. Bas-relief (un relief émergeant d'un fond ou support) et ronde-bosse (un volume travaillé en trois dimensions) seront présentés en accumulation ou mis en scène dans des boîtes évoquant le cabinet de curiosités.

1 - Pour un approfondissement sur les carnets de voyages et de multiples pistes d'exploitation en classe : *50 activités autour des carnets de voyage à l'école*, Anne-Marie Quéruel, Pierre Gallo, SCÉRÉN-CRDP de Basse Normandie, 2008.

- > Avec un ou des miroirs : pour aiguïser le regard, capter la lumière du soleil et la déplacer sur l'élément nommé (utiliser un vocabulaire approprié et spécifique).
- > Avec des fenêtres ou lunettes de visées (gros rouleaux de carton ou cadres en carton de différentes tailles et formes) : pour regarder en délimitant le plan ; on peut alors décrire, dessiner, photographier ce qui est ainsi cadré.
- > Les formes : l'enseignant a préparé des formes découpées dans du carton souple et mises sous enveloppe (rectangles de différentes longueurs et largeurs, carrés, cercles, demi-cercles, triangles). Le but est, par groupe, de retrouver ces formes dans l'architecture.
- > Toucher : il est possible, sans dégrader, de toucher les façades, les bossages, les colonnes, les grilles et d'en éprouver la matérialité en exprimant les sensations (doux, rugueux, lisse, chaud, froid...). Nommer les matériaux.
- > Empreintes : par frottement d'un crayon de papier sur une feuille posée sur le matériau, on garde la matière en mémoire.
- > Les sons : se rendre attentif à l'univers sonore du lieu, les yeux fermés par exemple pour se concentrer sur l'ouïe ; écrire ce que l'on entend. En se déplaçant, on peut rechercher une acoustique particulière (résonance, écho, son sourd), en particulier dans les bernés, hautes comme des cathédrales.
- > Les odeurs : prendre conscience des odeurs spécifiques liées au lieu actuel (festival des jardins printemps/été). Les nommer en toute subjectivité, agréables pour certains, entêtantes pour d'autres.
- > Sentiments, émotions : tenter de trouver des mots pour exprimer le sentiment dégagé par le lieu. Prendre son corps pour échelle pour se mesurer au lieu.

Au cycle 3, on peut aussi utiliser le béton cellulaire, matériau léger, peu onéreux et suffisamment tendre pour être creusé, sculpté par les enfants.

● Le vocabulaire architectural de Ledoux

Après la visite du musée Claude Nicolas Ledoux installé dans l'ancienne tonnellerie de la Saline royale ou après une recherche documentaire portant sur son œuvre réalisée et projetée, les élèves répertorient les formes utilisées de manière récurrente dans son œuvre d'architecte. En deux ou trois dimensions, l'enseignant leur propose de réfléchir à un projet de bâtiment ou de monument commémoratif. Il est possible de trouver des assemblages de photocopies et dessins de bâtiments de Ledoux ou encore d'ériger avec des volumes construits en carton souple (cylindres, pavés, cubes...).

● La cité idéale

Ledoux avait imaginé de poursuivre le plan en demi-cercle de la Saline en fermant le cercle avec d'autres constructions : c'est la ville idéale de Chaux. On peut engager une réflexion sur des notions d'urbanisme avec les élèves pour lister tout ce qui est nécessaire, de leur point de vue, pour rendre la vie idéale dans une ville. Chacun dessine son projet. À partir des propositions individuelles retenues par le groupe-classe, on arrive à une réalisation collective (type fresque ou assemblage de dessins en « éclaté »). On peut poursuivre jusqu'à la maquette de cette ville imaginée (les boîtes de récupération en carton, type emballage alimentaire, permettent de créer des bâtiments assez homogènes du point de vue de la taille pour pouvoir les regrouper ensuite²).

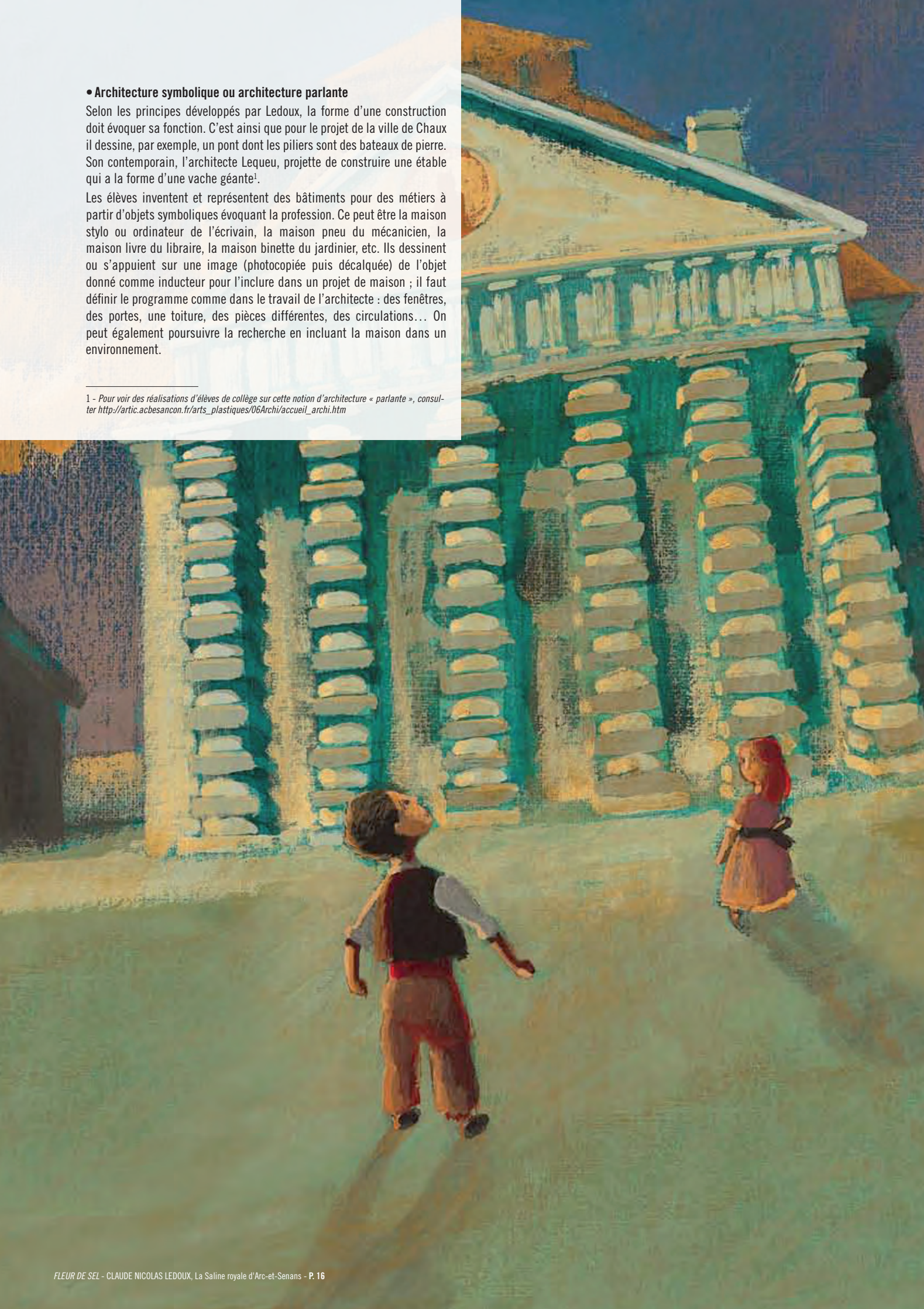
2 - Autres propositions d'ateliers à mener avec des élèves et de références artistiques sur les cités idéales dans *Arts visuels & villes*, Pascale Bertrand, Annie Borsotti, Béatrice Laurent, SCÉRÉN-CRDP de Franche-Comté, juin 2011, pages 48 à 52.

• Architecture symbolique ou architecture parlante

Selon les principes développés par Ledoux, la forme d'une construction doit évoquer sa fonction. C'est ainsi que pour le projet de la ville de Chaux il dessine, par exemple, un pont dont les piliers sont des bateaux de pierre. Son contemporain, l'architecte Lequeu, projette de construire une étable qui a la forme d'une vache géante¹.

Les élèves inventent et représentent des bâtiments pour des métiers à partir d'objets symboliques évoquant la profession. Ce peut être la maison stylo ou ordinateur de l'écrivain, la maison pneu du mécanicien, la maison livre du libraire, la maison binette du jardinier, etc. Ils dessinent ou s'appuient sur une image (photocopiée puis décalquée) de l'objet donné comme inducteur pour l'inclure dans un projet de maison ; il faut définir le programme comme dans le travail de l'architecte : des fenêtres, des portes, une toiture, des pièces différentes, des circulations... On peut également poursuivre la recherche en incluant la maison dans un environnement.

1 - Pour voir des réalisations d'élèves de collège sur cette notion d'architecture « parlante », consulter http://artic.acbesancon.fr/arts_plastiques/06Archi/accueil_archi.htm



SITOGRAFIE

- www.salineroyale.com
- www.panoramio.com
- www.mandrin.org

BIBLIOGRAPHIE PÉDAGOGIQUE

- *Comprendre l'architecture*, Mireille Sicard, coll. « Projets pour l'école », CRDP de l'académie de Grenoble, 2002.
- *Les Arts visuels au quotidien : rencontre sensible avec l'œuvre*, CPAV de Bourgogne, ouvrage avec CD-Rom, SCÉRÉN-CRDP de Bourgogne, 2010.
- *Pour étudier le patrimoine. École, collège, lycée*, Annabelle Mathias, Anne Ruelland, SCÉRÉN-CRDP de Franche-Comté/ Hachette éducation, 2005.
- « Le Roman historique » *TDC* n° 876, SCÉRÉN-CNDP, mai 2004.

BIBLIOGRAPHIE**Claude Nicolas Ledoux et son œuvre**

- *Ledoux*, Anthony Vidler, éditions Hazan / Institut Ledoux, mars 2005.
- *La Saline royale d'Arc-et-Senans*, éditions Scala / EPCC Saline royale, juillet 2010.
- *Ledoux architecte du regard*, DVD, Georges Nivoix, SCÉRÉN-CRDP de Franche-Comté.

L'exploitation du sel

- *Le Sel à petits pas*, Nathalie Tordjman, Actes Sud junior, octobre 2002.
- *Planète sel*, livret pour enfant édité par les Musées des techniques et cultures comtoises, www.planetesel.org ou www.musees-des-techniques.org

Albums

- *La Complainte de Mandrin*, Olivier Balez, Rue du Monde, 2005.
- *Colas veut prendre la Bastille*, Bertrand Solet, Rue du Monde, 2009.

Architecture**POUR LES ENFANTS**

- *L'Architecture*, Philippe Madec, Autrement junior et CNDP, 2004.
- *L'Architecture*, Karine Delobbe, coll. « Histoire d'un art », éditions PEMF, 2004.
- *Promenade en architecture*, Véronique Antoine-Andersen, Actes Sud junior, 2006.
- *La Vie des enfants au siècle des Lumières*, Claude Grimmer, Le Sorbier, 2001.

POUR LES ADULTES

- *Qu'est-ce que l'architecture ?*, ouvrage collectif, éditions Beaux Arts magazine, 2007.
- « La Cité de l'architecture et du patrimoine », *TDC* n° 933, SCÉRÉN-CNDP, 1^{er} avril 2007.

Pour travailler en réseau sur d'autres albums : le site Ricochet <http://www.ricochet-jeunes.org> propose de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).

À PARAÎTRE

- *L'Enfant aux pistolets* pour découvrir *La Liberté guidant le peuple* de Delacroix (début 2012).
- *Petit Noun*, pour découvrir l'hippopotame bleu, collections égyptiennes du Louvre (printemps 2012).

Retrouvez en ligne sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille : www.crdp-aix-marseille.org > edition > nospublications > education artistique l'ensemble de la collection "Pont des arts" et des documents complémentaires.

Dans la collection "Pont des arts"**CRDP de l'académie d'Aix-Marseille/Élan vert**

- *Le Vaisseau blanc* (Véronique Massenet et Anja Klaus). Un album pour découvrir la chapelle de Ronchamp, œuvre de l'architecte Le Corbusier.
- *Mona Lisa* (Géraldine Elschner et Ronan Badel). Un album pour découvrir *La Joconde* de Léonard de Vinci. 2011.
- *Omotou guerrier masai* (Michel Piquemal et Bruno Pilorget). Un album pour découvrir *Guerrier debout* et *La Mère et l'Enfant* d'Ousmane Sow. 2011.
- *Des Zigotos chez Crapoto* (Stéphane Servant et Christine Destours). Un album et un livret pour découvrir *Galerias Lafayette* de Dubuffet. 2011.
- *Moi, princesse Marguerite* (Christine Beigel et Xavière Devos). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Ménines* de Vélasquez. 2011.
- *Chat et oiseau* (Géraldine Elschner et Peggy Nille). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Chat et Oiseau* de Klee. 2011.
- *Les Arbres de Noël* (Géraldine Elschner et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Route sur la neige à Honfleur (près de la ferme Saint-Siméon)* de Monet. 2010.
- *La Couleur de la nuit* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Arearea (Joyeusetés)* de Gauguin. 2010.
- *Guillaume et la couronne du cousin Édouard* (Charlotte Mollet et Muzo). Un album et un livret pédagogique pour découvrir deux moments de la *tapisserie de Bayeux*. 2010.
- *La Grande Vague* (Véronique Massenet et Bruno Pilorget). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Sous la vague au large de Kanagawa* de Hokusai. 2010.
- *Que la fête commence !* (Géraldine Elschner et Aurélie Blanz). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Cirque* de Seurat. 2010.
- *Mystères en coulisse* (Hélène Kérillis et Lucie Albon). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas. 2009.
- *Natura et les chevaliers des quatre saisons* (Pierre Coran et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir les « quatre saisons » d'Arcimboldo, *Printemps, Été, Automne, Hiver*. 2009.
- *Les Bourgeois de Calais* (Géraldine Elschner et Christophe Durual/ Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Bourgeois de Calais* de Rodin. 2009.
- *Kalia sous les étoiles* (Didier Dufresne et Cécile Geiger). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Campement de Bohémiens aux environs d'Arles* de Van Gogh. 2009.
- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenet et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. 2008.
- *La Charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau. 2008.
- *La Magisrorcière et le Tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. 2007.
- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. 2007.

Il fait chaud comme dans un four. Dès qu'il pénètre dans la grande saline, un nuage de vapeur saisit Galoup à la gorge. Un nuage âcre et si épais que l'enfant a du mal à reconnaître la silhouette de son père parmi les ouvriers de Salins qui travaillent près des poêles.

— Papa ! Ton repas !

L'homme s'essuie le front.

— Merci, petit ! Je mourais de faim.

Malgré la fatigue, un sourire éclaire son visage.

Puis un baiser salé vient chatouiller la joue de Galoup.

Vite, au tour de son grand-père à présent !

Les deux hommes sont partis si vite ce matin qu'ils en ont oublié leur pain sur la table.

« Sans manger, jamais ils ne vont tenir ! »

s'est dit Galoup. Vers midi, il a donc pris le chemin des salines, le long des berges de la Loue.

Arrivé au bas de l'escalier qui mène au souterrain, le garçon s'arrête sous les voûtes. Cette salle est si belle, on dirait une cathédrale sous terre ! Au fond de la galerie où l'eau salée est remontée des profondeurs de la terre, Galoup aperçoit son grand-père.

— Tu es un ange, petit loup, dit-il en passant sa grande main dans les boucles noires de l'enfant.

Galoup sourit. Il l'adore, son bon-papa-sel !

Une fois à l'air libre, Galoup s'enfonce dans la forêt.

Mais soudain, il sursaute. Là, dans le sous-bois, une ombre sautille entre les arbres.

Tout en chantonnant, la voilà qui s'approche d'un marcassin tapi au pied d'un tronc.

À cet instant, un grognement retentit...

Un sanglier !

Furieux, l'animal fonce droit sur la fillette.

Comme pétrifiée, celle-ci regarde sans bouger les défenses qui s'approchent, qui s'approchent.

Au dernier moment...

CLAC ! CLAC !

Deux grands coups retentissent.

Effrayée, la bête s'arrête net. Son marcassin court la rejoindre, et tous deux s'enfuient dans l'épaisseur des fourrés.

— Ouf ! Il était moins une, dit Galoup. La pauvre mère a cru que tu attaquais son petit. Mais quelques coups dans les mains et elle a filé comme un lapin ! Tu as vu ça ? Je parie qu'elle a eu encore plus peur que toi !

Toute tremblante, la fillette pose sur lui ses grands yeux verts.

Ses cheveux sont aussi roux que les siens sont noirs.

— Je... je dois rentrer, bredouille-t-elle, mes parents vont s'inquiéter.

— Je te raccompagne, propose Galoup. Où est ta maison ?

— Dans la Saline royale. Mon père y travaille depuis peu.

— À Arc-et-Senans ? Ma mère aussi ! s'exclame le garçon.

Mais là, défense d'entrer. Des murs trois fois plus hauts que moi, des contrôleurs partout... C'est une vraie prison, cette nouvelle usine à sel.

— Tu n'auras qu'à me suivre ! propose la fillette qui, entre-temps, a retrouvé son sourire et tout son aplomb.

— Je m'appelle Charlotte, et toi ?

— Mon père me surnommait Galoup quand j'étais petit ; ça m'est resté.

— Le mien m'appelle Fleur de sel, dit Charlotte.

« Ça lui va bien... » pense le petit gars de la Loue. Quelque temps plus tard, il franchit derrière elle l'immense porche du pavillon des gardes flanqué d'étranges urnes d'où coule une eau de pierre.

La cour grouille de monde.

— L'or blanc... murmure Galoup en croisant une charrette chargée de pains de sel. Je n'en avais jamais vu autant !

Son regard glisse vers les bâtiments disposés en demi-cercle autour de la place. La maison des tonneliers, la forge, les logements des ouvriers...

— J'habite là-bas, dit Charlotte. Viens !

Lui prenant la main, elle le guide vers une grande bâtisse qui domine la Saline.

La maison du directeur !

Galoup recule d'un pas.

— Nous vivons là-haut, explique Charlotte. En bas, il y a des bureaux ; l'escalier sert de chapelle. La Saline est comme un village, tu sais. Il y a tout ce qu'il faut ici...

— Tout ce qu'il faut... tu rêves ! l'interrompt Galoup.

L'impôt que le roi nous fait payer sur « son » sel est si élevé qu'on ne peut même pas s'en acheter ! La gabelle de Sa Majesté !

Pendant qu'on se casse le dos à le produire, lui s'en met plein les poches. Tu trouves ça juste, toi ? Dieu sait pourtant qu'on en a besoin, du sel, et tous les jours. Ce que mon père rapporte de la forêt pourrirait si...

— Si quoi ?

Galoup lève les yeux sur le bâtiment.

Un gros oeil semble le regarder.

— Rien, dit-il en frissonnant. Faut que j'y aille, on m'attend.

Sans demander son reste, il part en courant.

— Attends ! crie Charlotte.

Elle ne l'a même pas remercié pour tout à l'heure !

Là-bas, la fine silhouette de Galoup contourne déjà le long bâtiment de bois avant de gagner la forêt.

La nuit commence à tomber... Tant pis,

Charlotte s'élanche derrière lui.

Mais à l'orée du bois, des voix étouffées montent des fourrés.

— Te v'là enfin, l'Galoup ! gronde un homme.

Où traînais-tu encore ?

— On verra ça plus tard, tranche un autre.

Nous sommes en retard.

Le petit groupe se glisse dans les taillis. À pas de loup, Charlotte les suit. Que font-ils là, ces hommes en noir armés de pelles et de pioches ?

Charlotte n'en sait rien. À la lueur de la lune, elle les voit seulement creuser un trou le long du chemin.

Au bout d'un moment, ils en arrachent un tronc d'arbre d'où coule un liquide saumâtre.

Est-ce la conduite de bois qui, sous terre, alimente l'usine en eau salée ?

Ils en remplissent des outres quand, tout à coup, un cri retentit.

— Les mains en l'air ! Ordre du roi !

Comme sortis de nulle part, des douaniers jaillissent de la forêt.

— Les gabelous ! Sauve qui peut ! hurlent les hommes.

Galoup prend ses jambes à son cou.

Trop tard...

Une main l'attrape au collet.

— Lâchez-le ! Lâchez-le ! hurle alors Charlotte en se jetant dans la mêlée.

— Aïe !

— Mais d'où sort cette tigresse ?

— Elle m'a mordu la main !

Tandis que Charlotte se débat comme un beau diable, Galoup parvient à se dégager.

— Va-t'en ! lui crie-t-elle. Va-t'en vite !

Leurs regards se croisent, puis il disparaît.

Cette forêt, il la connaît comme sa poche, le jeune gars de la Loue. Il est chez lui ici. Mille hommes en uniforme peuvent bien le poursuivre, aucun ne le trouvera, foi de Mandrin !

Les menottes sont pour Charlotte, ramenée chez elle entre deux douaniers.

— Enlevez-moi ça ! s'écrie son père furieux.

Et toi, explique-toi ! Ma fille... en train de voler l'eau du saumoduc avec une bande de contrebandiers ?

Mais qu'est-ce que ça veut dire ?

— L'un d'eux m'a sauvé la vie, rétorque Charlotte.

Je voulais juste lui dire merci.

Le directeur bondit de son siège.

— Merci à un brigand ? hurle-t-il. Ces faux sauniers méritent la galère, tous ! Et une marque sur l'épaule :

un G, comme gabelle !

« G... comme Galoup », se dit Charlotte.

Où est-il à l'heure qu'il est ?

Debout à la fenêtre, elle sourit.

Au-delà du mur, la forêt est belle sous la lune.

Demain, Charlotte y retournera.

Et elle, elle le retrouvera !

Fleur de sel

Géraldine Elschner et Stéphane Girel



La Saline royale d'Arc-et-Senans,
Claude Nicolas Ledoux

Au XVIII^e siècle, impossible de conserver la viande ou le poisson sans le sel. Mais quel travail pour le récolter ! La famille de Galoup s'y attelle. Pourtant la vie est difficile et Galoup doit se livrer à la contrebande du sel. Un jour, il sauve la vie d'une jolie rousse : la fille du directeur de la Saline royale ! Les deux enfants se lient d'amitié. Peut-il lui faire confiance ?

Ce conte amène à la découverte de la Saline royale d'Arc-et-Senans, un édifice industriel original, pensé par Claude Nicolas Ledoux, architecte utopiste du Siècle des lumières. Progressivement, les bâtiments de cette « usine à sel » se dessinent au fil des pages de ce nouvel album de la collection *Pont des arts* coéditée avec L'Élan vert.

Le livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter l'album par de nombreuses activités dans lesquelles l'enseignant puisera en fonction de son projet de classe.

L'enseignant pourra :

- **faire découvrir l'univers de création de Claude Nicolas Ledoux ;**
- **entrer dans les arts de l'espace ;**
- **élargir la réflexion sur les arts grâce à une chronologie ;**
- **aborder avec les élèves l'album** : les liens entre récit et illustrations, l'album et le récit historique, l'implicite et l'explicite, le réel et l'imaginaire ;
- **mettre en œuvre des activités artistiques** : une rencontre sensible avec une œuvre d'architecture, le dessin comme composante plastique, la création en volume.